

Allocution

de

Jean-Pierre RAFFARIN

Ancien Premier Ministre,

Sénateur de la Vienne

*Président de la Commission des Affaires étrangères,
de la Défense et des Forces armées*

Chère Madame la Présidente Patricia Adam,

Cher Monsieur le Président de l'Ecole polytechnique,

Monsieur le chef d'état-major, cher général Pierre de Villiers, Messieurs les chefs d'état-major et officiers généraux,

Messieurs les Présidents de nos entreprises d'armement,

Chers amis parlementaires français et étrangers, Chers collègues députés et sénateurs,

Mesdames et messieurs, chers Universitaires, chers Amis,

Le choix du site de l'école polytechnique pour tenir ces 14^{ème} universités est un symbole particulièrement bienvenu de l'excellence de la recherche et de l'industrie française.

L'excellence technologique est la marque de fabrique de ce plateau de Saclay, « cluster » dédié à l'innovation, à l'excellence universitaire et scientifique avec une concentration d'écoles, de centres de recherche et d'entreprises : 20% de la recherche française, 10 500 chercheurs, 5 700 doctorants, 35 000 emplois dans les hautes technologies, 8 000 publications de recherche par an, 3 prix nobel de physique, 6 médailles Fields (mathématiques). Ici, dans ce campus même, des activités d'enseignement et de recherche, en physique, en mécanique des fluides, en météorologie et en biologie, des start-up.... Ce beau plateau de Saclay avec 60 000 étudiants et chercheurs, dont le quart sont étrangers, est le cœur de l'innovation de la région Ile de France [dont la présidente de la région Valérie Pécresse nous rejoindra dans un moment ?].

C'est évidemment en totale cohérence avec l'ADN de notre industrie de défense, (qui compte d'ailleurs nombre d'anciens élèves de l'X), industrie à la pointe de la technologie, qui représente dans notre pays 165 000 emplois, des milliers de PME, des innovations de rupture qui irriguent également le secteur civil. Un très beau programme « post universités » nous est proposé cette année, avec, demain, la possibilité de visite des moyens de simulation du CEA, à Bruyères-le-Châtel et de l'ONERA à Palaiseau.

C'est dire que nous nous sentons, ici, Monsieur le directeur, et grâce à votre chaleureux accueil, chez nous !

L'Europe est à un tournant géostratégique, affectée par plusieurs tournants majeurs de son environnement : l'effacement géostratégique américain, aux conséquences perceptibles notamment au Moyen-Orient, le retour d'une politique de puissance de la Russie, qui ressuscite la « menace de la force », la décomposition de certains États qui permet un enkystement durable du terrorisme djihadiste, aux portes de l'Europe, du Mali, au Nigéria, en Syrie, en Irak, en Libye, au Yéman - sans parler de la résurgence du terrorisme en Afghanistan et au Pakistan-. La crise des migrants vient s'ajouter à ce contexte déjà lourd d'enjeux et de menaces. L'Europe est aussi affectée de l'intérieur, avec la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne, grande nation de

défense s'il en est, membre, comme la France, du Conseil de sécurité des Nations Unies.

C'est dire si les débats de ces deux journées d'Université seront riches et denses, et devront poser en filigrane la question incontournable de la remontée en puissance des budgets militaires partout en Europe. Nos travaux seront tout naturellement placés sous un quadruple signe :

- Celui du continuum entre sécurité et défense et du rôle des armées dans la protection du territoire national. On assiste à un changement de centre de gravité, sans doute durable, des armées au bénéfice du territoire national et de la défense de l'intérieur. Les liens entre l'armée et la Nation en sortent renforcés. Cela fait peser aussi des risques sur nos forces armées : risque de subordination aux forces de sécurité intérieure, risque de surchauffe, cantonnement dans le bas du spectre des opérations. Nous pourrions évoquer ces enjeux avec le Premier Ministre, Manuel VALLS, demain matin.
- Deuxième sujet, la sécurité en Afrique et les enjeux stratégiques en Méditerranée, ces aires qui concentrent les problématiques des migrations, du retour de la force et de la lutte contre le terrorisme. Avec de hauts responsables de l'Égypte, la Tunisie, de l'Italie, nous débattons de la question brûlante de la Méditerranée. Un atelier sera consacré aux frontières et aux migrations, et traitera notamment le cas de la Turquie, centrale mais complexe.
- Troisième axe, « l'approche globale », car nous sommes convaincus qu'il n'y a pas de sécurité sans développement et que la résolution militaire des crises n'est que le premier maillon d'une chaîne qui doit conduire à enclencher la stabilisation politique et le développement économique. Nous ferons le bilan des opérations militaires extérieures, et de leur connexion avec « le jour d'après » via l'aide publique au développement.

J'espère que les échanges libres et directs qui font, depuis leur création, l'originalité de ces universités, seront utiles à la réflexion de tous. Surtout ne ratez pas le dîner au Sénat ce soir, ce sera un temps fort ! Merci et bonnes universités à tous !